RÉGION ACADÉMIQUE
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES
Liberté
Égalité
Fraternité

Impact du climat relationnel sur la persévérance

2 avril 2025 - 13h30 - Séminaire en ligne

(Personnels enseignants, d'éducation, d'encadrement, psychologues, médico-sociaux…)

Lien de connexion :
https://videodiff.phm.education.gouv.fr/live/2fdff23bd316

SEMAINE DE LA PERSEVERANCE SCOLAIRE 2025

Véritable temps fort annuel sur la prévention et la remédiation du décrochage scolaire, la semaine de la persévérance scolaire permet de mobiliser la communauté pédagogique et éducative autour des jeunes et de leur réussite.

Cette réussite prend des formes différentes d'un individu à l'autre mais la persévérance en est toujours l'élément central, elle représente l'élan qui pousse à avancer même lorsque les défis se multiplient, elle est la condition première de l'engagement des élèves vers un destin scolaire abouti.

Comment l'entretenir, la faire naître chez certains, de quelles pistes disposons-nous pour doter les élèves de cette force, de cette pugnacité qui leur permettra de s'accrocher tout au long de leur cursus ?

Après avoir abordé le sujet de la persévérance par le prisme de l'engagement (2022), celui de l'alliance éducative (2023) et celui de l'évaluation (2024), la DRAIO a choisi cette année d'aborder la question de l'impact de la dimension relationnelle sur la persévérance.

L'impact du climat relationnel sur la persévérance

Le séminaire de région académique en distanciel se tiendra le mercredi 2 Avril de 13h30 à 17h.

Trois conférences seront proposées pour nourrir la réflexion sur ce sujet.

La thématique

Les recherches en Sciences de l'Education, en Psychologie et en Sociologie tendent à montrer l'impact fort du climat relationnel sur le ressenti des élèves à l'école et le présentent comme un levier capital pour l'augmentation de la motivation et de l'engagement en milieu scolaire et pour l'apprentissage.

Que disent les recherches ?

Les diverses expérimentations qui ont été menées depuis ces trente dernières années ont mis essentiellement en évidence deux dimensions dans le climat relationnel, il s'agit de la relation enseignants/élèves et des relations élèves/élèves.

Concernant le climat relationnel enseignant-élèves

Les recherches dans différents domaines scientifiques (psychologie, sciences de l'éducation, sciences cognitives, sociologie) confirment toutes que cette relation est un vecteur capital de la motivation des élèves. **John ATTIE**, chercheur australien en sciences de l'éducation, a été l'un des premiers à s'attacher à mettre en lumière ce paramètre comme **le facteur le plus influent sur la réussite scolaire des élèves** (le second étant le feedback des enseignants). Ses conclusions considérées à l'heure actuelle par la communauté scientifique comme des données avérées rendent ainsi indéniable le fait que **le contexte d'apprentissage joue un rôle capital dans l'engagement scolaire**.

C'est cette notion de contexte d'apprentissage qui a été spécialement étudiée par **Edward DECI et Richard RYAN**, deux chercheurs en psychologie sociale à l'origine de la **théorie de l'auto-détermination**. Par leurs recherches expérimentales ils parviennent à démontrer que l'environnement d'apprentissage, en nourrissant ou pas les besoins fondamentaux des individus, conditionne fortement l'engagement dans la tâche.

Ils déterminent ainsi plusieurs besoins nécessaires à l'engagement et à la motivation dont un : **le besoin d'affiliation**. Il peut se définir comme le besoin d'être en relation avec autrui, d'appartenir à un groupe, d'avoir des relations satisfaisantes, de recevoir et d'exprimer de l'attention et de la considération.

Ce levier est puissant et, comme l'attestent de nombreuses études, lorsqu'il est activé le risque de décrochage diminue considérablement.

A la suite de E. DECI et R. RYAN, d'autres chercheurs ont travaillé sur cette notion de **besoins psychologiques** : voici les principaux : **besoin de sécurité** (être dans une relation de confiance, de bienveillance), **besoin d'appartenance** (au groupe classe, à l'établissement), **besoin de reconnaissance, d'estime** de la part des enseignants, **besoins de justice**, **d'écoute, d'aide et de temps**. **C'est en permettant à ces besoins d'être nourris par un climat relationnel favorable que l'école peut offrir un cadre propice à la persévérance.**

Sur ce sujet depuis une dizaine d'années, de très nombreux travaux de recherche en **neurosciences affectives et sociales**, majoritairement anglo-saxons, ont permis de montrer de manière très significative, et avec des méthodologies scientifiques, l'impact absolument majeur de ce climat relationnel favorable.

Ces travaux soulignent l'importance de la **qualité de la communication** que propose l'enseignant, tant sur le plan verbal (l'attention portée aux mots qu'il choisit) que non verbal (postures, gestes, mimiques) et paraverbal (ton, débit et volume de la voix). Ces trois dimensions de la communication agissent directement sur les besoins psychologiques fondamentaux des élèves, ; en garantissant un climat bienveillant, serein et apaisé, elles posent les conditions de l'engagement et de la motivation.

Au-delà de ces dimensions communicationnelles certains chercheurs du champ de la psychologie sociale se sont posé **la question de la dimension affective dans la relation pédagogique**, ils ont ainsi tenté de répondre à la question qu'ils voient comme un tabou dans notre école française : les enseignants doivent-ils marquer de l'affection aux élèves ? Sur ce sujet, **Maël VIRAT**, chercheur en psychologie sociale a mené des recherches qui mettent statistiquement en évidence l'importance de la dimension affective dans la relation éducative. Il montre, en s'appuyant sur des études encore peu connues, que l'implication affective des enseignants, entre autre par l'augmentation du sentiment d'appartenance qu'elle crée chez les élèves, est un facteur primordial favorisant l'engagement et la réussite.

Concernant le climat relationnel entre élèves

Là encore les recherches scientifiques sont unanimes, elles mettent en évidence l'impact de la qualité des relations des élèves entre eux et notent un risque moindre de décrochage scolaire dans les établissements où règnent des relations apaisées, solidaires, avec un sentiment fort d'appartenance au groupe.

Elles offrent aussi des pistes d'action qui se situent pour la plupart sur la mise en place de **pratiques coopératives**. **Les neuroscience**s confirment que les situations de coopération favorisent la sécrétion d'ocytocine et de dopamine, les hormones du bien-être et de la motivation (la recherche différencie les situations de compétition qui entrainent une sécrétion excessive des hormones qui sont à l'origine de sentiments de colère, d'anxiété et de découragement : cortisol, adrénaline, noradrénaline).

La psychologie cognitive, ensuite, avec les apports notamment de **Stanislas DEHAENE**, insiste sur le rôle clé de l'engagement actif, il préconise donc de favoriser **l'activité** en créant un **environnement d'apprentissage participatif et interactif**. Dans cette optique il considère les pratiques coopératives comme pouvant constituer un levier particulièrement efficace pour favoriser **l'engagement et la motivation.**

Ces effets positifs des pratiques coopératives au sein des classes ont été pu être constatés statistiquement par toute une série de recherches depuis les années 1980. Plus récemment des chercheurs tels que **Céline BUCHS** ou **Sylvain CONNAC** ont fait des pratiques coopératives l'objet de leurs travaux, confirmant le bénéfice indéniable de ces pratiques sur l'engagement, la motivation et donc les apprentissages. Il en ressort par ailleurs qu'au-delà des impacts sur les **performances scolaires,** les pratiques coopératives ont aussi des effets sur **les comportements prosociaux** (solidarité, altruisme…) **et le développement personnel** des élèves (connaissance de soi, empathie…).

Les recherches de ces 30 dernières années tendent donc à montrer l'impact fort du climat relationnel sur les capacités de persévérance et d'engagement des élèves.

Le développement de relations positives entre les élèves et l'enseignant et entre élèves constitue un levier puissant pour garantir la persévérance et diminuer les risques de décrochage.

Le séminaire Persévérance s'est donné comme objectif, grâce aux apports de nos 3 conférenciers, d'aller plus loin dans la compréhension de ces phénomènes.

Professeur des Universités en sciences de l'éducation et de la formation à l'ISPEF de l'Université Lumière Lyon 2 depuis 2023, ses recherches portent sur la motivation, le bien-être et la bienveillance à l'école, avec un intérêt particulier pour leur impact sur les résultats scolaires. Il est également membre du réseau européen SHE.
-*Bienveillance et Réussite Scolaire* (Dunod)
-*Promotion de la santé et réussite scolaire* (Dunod)

Julien MASSON

Me 2 avril 2025
13h30

<u>Quelles relations enseignants-élèves pour favoriser la persévérance ?</u>
Ce sera dans un premier temps l'occasion de définir le terme de bienveillance qui a été et qui demeure toujours mal compris puis de voir, au travers des résultats de la recherche comment cette bienveillance peut permettre aux élèves de mieux apprendre. Nous nous arrêterons ainsi sur la motivation, l'évaluation et les neuro sciences.

Chercheur en psychologie à l'École nationale de Protection judiciaire de la jeunesse (ENPJJ) et membre associé aux laboratoires PSITEC et LIRDEF, ses travaux portent sur la relation éducative, les émotions dans le travail éducatif et le sentiment de justice des adolescents.
-*Quand les profs aiment les élèves* (Odile Jacob 2019)
-*Les spiritualités dans le travail socio-éducatif* (Erès)

Maël VIRAT

Me 2 avril 2025
14h40

<u>Relation enseignant-élève : l'impact de l'affectif sur la réussite scolaire</u>
En s'appuyant sur des travaux de recherche, il s'agira de présenter les bénéfices liés à un certain type de lien affectif entre enseignants et élèves ainsi que les facteurs qui favorisent ou freinent la création de ce type de lien.

Conseillère pédagogique dans l'académie d'Orléans-Tours, actuellement en 3ème année de thèse (Montpellier 3) sous la direction de Sylvain CONNAC, ses recherches portent sur l'impact de la coopération sur les apprentissages en autonomie et l'engagement des élèves.
-*Enseigner en classe multiniveau* (Retz 2019) et autres publications pédagogiques

Marie GABRIEL

Me 2 avril 2025
15h45

<u>L'effet des interactions coopératives entre élèves sur l'engagement</u>
Dans les classes, les interactions coopératives entre élèves sont-elles de nature à favoriser leur engagement dans la tâche demandée ? Quels gestes professionnels les enseignants mettent-ils en place pour les favoriser ? Avec quels bénéfices ? A partir d'une étude sur des élèves d'école élémentaire, nous engagerons et élargirons la réflexion sur les liens entre la coopération entre élèves, leur motivation, leur engagement et leur rapport aux savoirs.

Des ressources théoriques et pratiques seront diffusées à la suite de ce séminaire.